



Dossier p. 16
Une ville
en résistance



// Quartiers Sud,
**un territoire
en transition**
p. 4

// Agir pour
une **société
inclusive**
p. 9

// **Des jeux olympiques**
pour bâtir l'avenir
du sport français
p. 21



dossier
// Une ville
en résistance



actuelle
4 // Quartiers Sud, un territoire en transition
5 // Contrat local de santé 2025-2029 : deuxième acte engagé !
6 // Visite de quartier secteur Croix-Rouge : recueillir la parole des habitants
7 // Visite de quartier secteurs Paul Éluard et Paul Bert : à l'écoute des quartiers Sud
8 // L'offre scolaire évolue au rythme de la Ville
9 // Agir pour une société inclusive

citoyenne
10-11 // Retour sur le Conseil municipal du 26 juin



active
24 // Essm agri-tennis, le tennis, c'est de la balle !
25 // Saint-Martin-d'Hères a aussi ses Jeux olympiques !



portrait
// Hugo Vieira, le sport comme ligne de vie

13 // en mouvement



plus loin
Colette Coquil : présidente du Comité FSGT, coprésidente du Comité régional



culturelle
22 // Des événements hauts en couleur
23 // Vivez une nouvelle saison de spectacles !

en vues
26 // Sport, la "tournée" des clubs !

28 // expression politique



La jeunesse martinénoise impliquée lors de l'inauguration du square Mélinée et Missak Manouchian.

“ En s’engageant concrètement pour la proximité, le cadre de vie, le développement, l’accès aux services publics et la cohésion sociale, (..) alors nous construisons le vivre-ensemble positif et la citoyenneté active auxquels je crois profondément. ”

Au moment où nous faisons cet entretien, le deuxième tour des élections législatives n’a pas eu lieu. Quelle leçon tirez-vous de la situation politique actuelle particulièrement troublée ?

La première des leçons est qu’on ne joue pas l’avenir du pays sur un quitte ou double. La responsabilité du Président de la République est immense. Après le passage en force des retraites, le voilà aujourd’hui à dire « moi ou le chaos ». En posant le débat politique ainsi, dans une société où les inégalités se sont pro-



Suivez-nous
sur nos réseaux





Ensemble, face aux peurs et à la division, la cohésion sociale reste la solution !

DR

fondément creusées sous ses mandats, le pire était à craindre.

Le second enseignement est évidemment le risque réel, aujourd'hui ou demain, de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir. Si je peux comprendre la colère de tant et tant d'ouvriers, salariés, retraités, je veux simplement rappeler qu'à l'Assemblée nationale, les députés du RN votent contre les hausses de salaires et pour les cadeaux fiscaux aux plus riches. L'extrême droite ne peut donc, dans ces conditions, qu'être synonyme de dégradation de la situation sociale et économique des ménages.

Comment combattre cette crise ? L'échelon communal peut-il jouer un rôle ?

Ce mois de juin à Saint-Martin-d'Hères est la meilleure des réponses à cette question. L'équipe municipale a inauguré un nouveau square Mélinée et Missak Manouchian dédié aux enfants dans le quartier Malfangeat. D'autres travaux débutent aux Éparres pour la réfection complète de l'aire de jeu. Nous avons également dévoilé deux nouvelles œuvres de street-art, l'une sur l'école Condorcet et l'autre sur une façade rue Verlaine. Début juin, 300 emplois étaient à pourvoir pour le fonctionnement du pôle de vie Neyrpic. Fin juin, nous avons procédé à la visite du chantier de l'extension nord de la ligne D qui va permettre aux Martinérois d'ac-

céder directement aux grands services publics que sont l'hôpital nord ou la gare ou au centre-ville historique de Grenoble. Nous avons également clôturé les visites de quartier qui nous ont permis d'aller à la rencontre des centaines d'habitants et de répondre aux préoccupations de la vie quotidienne. En juin, j'ai aussi eu le plaisir de remettre les diplômes aux jeunes musiciens d'Erik Satie qui concluent 10 ans d'études musicales devant une salle comble de parents qui écoutaient les plus jeunes finir leur spectacle de première année d'enseignement musical. En juin encore, nous avons fait le tour de beaucoup des clubs de sport, permettant d'échanger avec les bénévoles qui chaque jour font vivre le lien social par la pratique sportive au service de milliers de Martinérois.

Tout cela a un sens profond. En s'engageant concrètement pour la proximité, le cadre de vie, le développement, l'accès aux services publics et la cohésion sociale, dans le respect, l'écoute et la transparence, nous construisons ainsi un vivre-ensemble positif et la citoyenneté active auxquels je crois profondément. Là est selon moi le remède à la crise globale que nous traversons. Si les organisations se coupent du réel, cette crise ne pourra que s'aggraver. En renouant des relations sereines avec le peuple, les organisations syndicales et les associations, alors l'espoir pourra renaître.

Voulez-vous dire que l'engagement pour la citoyenneté et le vivre- ensemble sont les meilleurs moyens de répondre à ceux qui manipulent la peur et la division ?

Permettez-moi de prendre un exemple pour répondre à votre question. Le 24 juin dernier, j'étais invité au collège Henri Wallon avec l'élue métropolitaine en charge de la lutte contre la discrimination. Nous découvrons l'exposition faite par les élèves, réalisée dans le cadre de leur voyage d'étude à Cracovie dans les camps de concentration et d'extermination nazis. C'est une centaine de jeunes qui a été impliquée dans ce travail de mémoire. Les collégiens ont produit une exposition remarquable, sensible, intelligente et émouvante.

L'historien internationalement reconnu Tal Bruttman, qui encadre cette initiative, s'adresse alors aux jeunes et leur dit : « *Nous sommes dans un moment très particulier où les villes et les quartiers populaires, où les jeunes et les habitants de ces villes sont particulièrement stigmatisés. On entend tous dans les médias, « ils sont le problème ». Moi, en voyant votre travail et votre investissement, je vous le dis : vous êtes la solution !* ». En tant que maire de Saint-Martin-d'Hères, cette ville dynamique et bouillonnante d'initiatives, je rejoins les propos de M. Bruttman : ensemble, face aux peurs et à la division, nous sommes la solution !

Quartiers Sud, un territoire en transition

Le 17 juin, à l'Espace culturel René Proby, les habitants sont venus assister à la réunion publique clôturant la 1^{re} phase de définition des grands principes du projet de quartier écoresponsable Paul Bert/Paul Éluard.



© Interland

Ce grand renouvellement urbain prévoit la construction d'environ 350 logements dont 80 % seront destinés à l'accession à la propriété privée. Le reste rejoindra le parc de logements sociaux de la ville. Grâce aux études préalables, ces nouveaux ensembles, d'une hauteur raisonnable, s'intégreront à l'environnement immédiat du projet

dans le paysage. Une attention toute particulière a été portée pour préserver l'intimité et l'ensoleillement des habitations existantes. D'ailleurs, avec le dispositif Mur|Mur pour les copropriétés, c'est l'ensemble des logements du secteur qui est concerné par ce bond dans l'avenir.

Une zone humide, unique dans la métropole, offrira un îlot de fraîcheur au cœur du site. Deux chemins sur pilotis, accessibles uniquement aux piétons, inviteront à la promenade et à la contemplation. Une étroite collaboration est prévue avec des associations spécialisées afin d'assurer le retour de la biodiversité.

Lancé sur la bonne voie mais ne comportant aucune route, le projet fait la part belle aux cycles et aux piétons. Dorénavant, la 2^e phase commence et continuera de faire l'objet de concertations avec les riverains et les habitants des quartiers Sud afin d'entrer dans le détail des aménagements. // RM

Chaufferie de la Poterne, la modernisation est lancée

Lors de la réunion publique du 18 juin, Grenoble-Alpes Métropole et la compagnie de chauffage ont présenté le projet de modernisation de la chaufferie de la Poterne. Un moyen de répondre aux questions des riverains.

Son profil est connu de tous les Martinérois. Toutefois, la chaufferie de la Poterne va connaître de profonds changements au service de l'environnement et des riverains. 50 000 logements et bâtiments publics sont alimentés en eau chaude et en chauffage par la Poterne. Le projet de modernisation prévoit, entre autres, l'abandon total du charbon pour le bois-déchet B ; l'augmentation de la part d'énergies presque 100 % renouvelables ; la réduction des émissions de CO₂ de 30 000 tonnes/an ; le maintien de la capacité actuelle de production ; des modifications architecturales et paysagères avec la plantation



© Stéphanie Nélon

de 23 arbres supplémentaires, la création d'une noue... Parmi les habitants présents, cette modernisation n'a suscité que peu d'objections. Toutefois, les sujets relatifs aux nuisances sonores, au nombre de camions qui transiteront chaque jour, sur et à proximité du site, la noue, la végétation, la fumée, les insectes... attendaient des réponses qui ont été données : « Nous travaillons avec un acousticien afin que les nouvelles installations respectent la norme. Concernant les camions, une trentaine par jour. Ce qui constitue un maximum très rarement

atteint » a-t-on pu entendre. Quant aux inquiétudes sur les espaces verts, « un écologue identifie, prévoit et analyse l'impact de ce projet sur l'environnement. » En raison de la qualification de l'équipement en ICPE*, une enquête publique sera effectuée fin 2024 et la mise en service est souhaitée au cours de l'hiver 2027-2028. // HO

*Installation classée pour la protection de l'environnement

>> Contact : modernisation.poterne@grenoblealpesmetropole.fr

Contrat local de santé 2025-2029 : deuxième acte engagé !

Avec le lancement du deuxième Contrat local de santé (CLS), la Ville réaffirme son engagement dans la lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé.



DR

Le CLS est un outil politique de mobilisation et de coordination des acteurs du territoire. Avec les part-

UNE DÉMARCHE DE PARTICIPATION CITOYENNE

Les habitants intéressés peuvent contacter la direction santé publique et environnementale au 04 76 60 74 62 afin de leurs faire part de leurs idées.

naires sont mises en œuvre des actions au plus près des populations et prennent en considération les facteurs pouvant causer des effets indésirables sur la santé. Afin que le nouveau CLS soit opérationnel dès janvier 2025, la direction santé publique et environnementale de la Ville a organisé une réunion plénière. Le 23 mai, 70 participants (40 % "Ville" et 60 % partenaires) étaient présents. L'occasion d'exposer les résultats du 1^{er} CLS (2020-2023), le diagnostic local de santé, les enjeux prioritaires, les rôles des parties prenantes... Grâce à un tra-

vail collégial, les quatre futurs axes du CLS ont pu être précisés : agir sur l'environnement pour la santé ; favoriser l'accès aux droits et aux soins pour tous ; promouvoir les modes de vie favorables à la santé ; soutenir la santé mentale et le bien-être. Les participants ont réfléchi aux actions concrètes, défini leurs responsables et le collectif de pilotage. Deux autres séances de travail ont eu lieu fin juin. Avec l'implication des partenaires et des services de la Ville, le futur Contrat local de santé se dessine progressivement. // HO

Aux petits soins pour les habitants

Martinérois, professionnels de santé et partenaires se sont retrouvés en nombre, au 13 place Étienne Grappe, pour fêter l'inauguration des nouveaux locaux du Pôle de santé interprofessionnel (Psp).



Trois comédiens de La fabrique des petites utopies ont joué un spectacle sur la santé.

espace dédié aux rendez-vous des Cafés santé », explique Maxime Bertolini, le coordinateur. Depuis 1982, le Psp améliore l'accès des patients à une prise en charge globale et de qualité. En lien avec les pouvoirs publics, il lutte contre les inégalités sociales

en matière de santé et soutient des projets publics, tout en participant activement à la prévention et à l'éducation sanitaire sur le terrain. // RM

>> Tél. 06 45 71 05 50

Christine Guillaud

Patiente partenaire du Psp



© RM

Je suis patiente partenaire du Psp depuis fin 2022. Nous participons aux décisions et représentons la population auprès des professionnels, notamment au sein du conseil de gérance. Nous animons également le Café santé où nous traitons de thèmes divers, et grâce auquel nous espérons toucher les gens les plus à l'écart du système de santé. En tant qu'habitante, c'est un bon moyen de m'investir dans la politique locale ! //

Visite de quartier secteur Croix-Rouge

Recueillir la parole des habitants



L'avant-dernière visite de quartier s'est déroulée, le 8 juin, dans le secteur Croix-Rouge. Point de départ, la rue Louis Jouvet.

D'entrée de jeu, les habitants ont abordé la hauteur des arbres. Le maire, David Queiros, a confié « *qu'un équilibre entre votre sécurité et la conservation des platanes doit être trouvé ! Ils vous offrent des îlots de fraîcheur.* » Face aux questions sur les trottoirs, Brahim Cheraa, élu à l'aménagement, à l'urbanisme et aux travaux, a rappelé les limites d'intervention entre le domaine public et privé. Enfin, les riverains ont confié « *se sentir bien dans leur quartier.* » L'équipe municipale s'est ensuite rendue à l'angle de la rue Léon Geist et de l'avenue Ambroise Croizat. Aux questions relatives aux mégots, Christophe Bresson, élu à l'environnement, aux

mobilités, et aux espaces publics a annoncé la signature d'une convention avec l'éco-organisme Alcome. Sa mission est d'aider la collectivité à réduire la présence de ces déchets dans l'espace public. Pour les tags, « *il faut élargir l'opération "Clean ton quartier"* », confie une riveraine. Le maire a pris note de la proposition.

Dans la continuité, des échanges constructifs

Place du 24 avril 1915, c'est « *le parking Chabert qui sert d'atelier mécanique* » et « *les riverains qui nourrissent les pigeons* » qui interrogent. Des contrôles seront renforcés, répond l'équipe municipale. L'impasse Louise Michel a fait l'objet de nom-

breuses discussions : « *Elle est à sens unique, mais des automobilistes se trompent surtout les jours de matchs, le terrain de foot n'étant pas loin.* » Un panneau indiquant plus clairement la direction est envisagé. Quant aux interrogations liées à l'accroissement des véhicules venant à Neyrpc, le maire a rappelé la présence du parking et ses quelque 800 places mais entend les inquiétudes des habitants. S'en est suivie la présentation du schéma de circulation, prévu à la rentrée. « *Le sens unique entre la rue Gay et la rue Revoy va être inversé. La rue Stendhal, sortant sur l'avenue Jules Vallès, sera à sens unique.* » Ces modifications interviennent à la demande des riverains. Le but, améliorer et apaiser la circulation. Les derniers échanges ont traité des problèmes de stationnement rue André Chénier : « *Les secours ont du mal à se*

garer ! » Rassurante, l'équipe municipale a précisé qu'elle prendrait les mesures nécessaires. En ce qui concerne le devenir du couvent de Notre-Dame-de-la-Délivrande, le maire précise qu'il n'est plus à vendre. Un projet de rénovation est en cours. Porté par les sœurs dominicaines, il vise notamment à confier une partie de leur bâtiment à une association prenant en charge les victimes de violences intrafamiliales. // HO

RUE DE LA VICTOIRE

Cet été, le tronçon entre l'avenue Cité Labeye et l'avenue Marceau Leyssieux sera à sens unique. Le stationnement en alternat accompagnera ce changement.

Visite de quartier secteurs Paul Éluard et Paul Bert

À l'écoute **des quartiers Sud**

© RM

Les incivilités, telles que les voitures mal garées, les rodéos urbains, la vitesse excessive ou les deux-roues bruyants, ont dominé les premiers échanges. Le maire a alors profité de l'occasion pour annoncer le renforcement des effectifs de la police municipale. Dans le dernier trimestre, quatre nouveaux policiers municipaux supplémentaires seront sur le terrain. Deux autres rejoindront l'équipe en 2025. De même, les horaires de patrouille débiteront désormais plus tôt (à 7 h) et se termineront à 23 h. Ces échanges ont aussi permis de rappeler la complexité des questions de domanialité : un trottoir peut sembler être sur l'espace public mais appartenir au domaine privé.

À chaque problème sa solution

Près de la place Paul Éluard, les lignes électriques vieillissantes, souvent à l'origine de coupures, "agacent" plusieurs habitants. Cette compétence relève de la Métropole. Toutefois, les coordonnées du riverain concerné ont été relevées afin que la mairie appuie sa demande. La conservation des îlots de nature fait partie des sujets d'attention majeurs.

À l'angle des rues Beethoven et du Vercors, un habitant a souligné la beauté des arbres du parc de l'immeuble Hermitage et l'importance de les préserver.

Un secteur en pleine métamorphose

D'autres sujets complexes, comme la sécurisation des rues pour les cyclistes et les enfants près des parcs ou de l'espace petite enfance Eugénie Cotton, ont été abordés. Arrivé à la maison de quartier Paul Bert, le moment est idéal pour évoquer des questions plus globales. Ces enjeux qui seront traités en grande partie par les projets de renouvellement urbain de grande envergure, quartier écoresponsable Paul Éluard/Paul Bert, et CVCM*, dont le maire a pu rappeler les grandes lignes. Cette visite s'est achevée par une collation qui attendait les habitants. // RM

*Cœurs de ville, cœurs de Métropole

Pour cette dernière des huit visites de quartier, les habitants des quartiers Sud, sont venus nombreux malgré la pluie battante. Certains tenaient à exprimer leurs inquiétudes sur les incivilités et ont posé leurs questions sur le projet Cœurs de ville, cœurs de métropole. D'autres étaient là en citoyens intéressés, venus assister à ce moment de démocratie on ne peut plus directe.

D'autres encore ont profité de l'occasion pour souligner des réussites et remercier le maire et les équipes de la Ville.

L'offre scolaire évolue au rythme de la Ville

Saint-Martin-d'Hères est concernée par la baisse de la natalité. Entre 2014 et 2020, les naissances ont diminué de 30 %. La fusion des écoles Jeanne Labourbe et Voltaire permet donc de protéger les postes d'enseignants, tout en garantissant un nombre de classes approprié.



Le groupe scolaire Voltaire accueillera prochainement les élèves de maternelle de l'école Jeanne Labourbe.

Entre janvier et mars, quatre réunions publiques ont permis de construire le projet de fusion des écoles sereinement. Ce regroupement s'est fait en concertation avec les familles. Les deux écoles se trouvent à seulement 200 mètres l'une de l'autre. Quant à l'arrivée de nouveaux enfants dans le quartier Voltaire, elle ne crée pas de sureffectif, le nombre d'élèves restant stable depuis 2016. De plus, cette école a récemment été rénovée, améliorant son efficacité éner-

gétique et le confort des élèves. La cour de récréation a été végétalisée et les menuiseries remplacées. Après consultation des conseils d'école en mai, la fusion prendra effet à la rentrée 2024. Les locaux de l'école Jeanne Labourbe seront quant à eux entièrement réutilisés. Un tiers sera occupé par La Boîte à jeux, qui accueillera, par exemple,

des assistantes maternelles et leurs petits protégés. Les deux tiers restants profiteront à l'association Ceméa, un acteur majeur de l'éducation populaire en France. Celle-ci proposera des formations BP JEPS permettant de faire de l'animation son métier ainsi que les stages annuels, pour l'obtention du Bafa. // RM

Des graines de journalistes !



Passionnés, dynamiques et impliqués, sont les mots qui définissent le mieux les jeunes journalistes du lycée Pablo Neruda. Rencontre avec cette fine équipe.

« Le club existe depuis 2022. Avec Xavier, directeur de la publication, on voulait proposer un journal contenant des informations sur la vie du lycée, sur l'actualité mondiale, sur la culture générale... aux élèves et au personnel. Nous sommes dix

membres dans l'équipe. Nous rédigeons les articles et nos professeurs les corrigent. La mise en page, c'est la mission de Xavier ! 100 à 150 éditions sont imprimées mensuellement au CDI », confie Lamia, directrice générale. À la pause déjeuner, les journalistes

enfilent leur casquette d'amateurs radio ! « Musique proposée par nos camarades, flash info sur les événements du lycée... Pendant une heure, le lycée vibre au rythme de la Radio Pablo. » En plus du journal, de la radio et des réseaux sociaux, l'équipe réalise, tous les deux mois, un journal télévisé. Armés de leur caméra et de leur prompteur, les journalistes traitent de l'actualité de l'établissement. Une démarche récompensée par le concours Médiatiks : « Nous avons décroché le 1^{er} prix académique dans la catégorie "Vidéo-WebTV de lycée" », confie Xavier. « On espère qu'il y aura une relève car, pour nous, c'est direction les études supérieures. » // HO

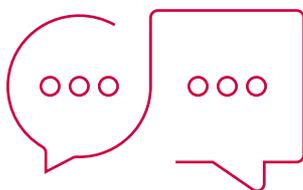
>> pablo-neruda.ent.auvergnhonealpes.fr/instances-et-associations-lyceennes/journal-du-lycee/blog.do

Agir pour une société inclusive



Une soixantaine de personnes étaient présentes à la soirée d'échange du 21 mai à l'Espace culturel René Proby.

© HO



Qu'est-ce que le Pôle ressources handicap en enfance jeunesse de l'Isère (PRHEJI) ? Quelles sont ses missions ?

Le Pôle est porté par l'Association des collectifs enfants parents professionnels 38 (ACEPP38) pour les enfants de 0 à 3 ans, et par Culture loisirs vacances (3-18 ans). Nos missions respectives sont d'encourager l'accueil des enfants et des jeunes en situation de handicap dans les structures petite enfance, périscolaire, de loisirs et en séjour vacances. Le Pôle ressources handicap en enfance jeunesse de l'Isère répond aux sollicitations des familles, des professionnels et des territoires isérois. Il développe les pratiques inclusives au sein des structures d'accueil ; facilite la mise en synergie des compétences, des moyens et des dispositifs existant à l'échelle des territoires ; accompagne les professionnels dans l'exercice de leurs missions ; consolide la volonté de faire une place à chacun dès le plus jeune âge.



DR

Pauline Robert
Coordinatrice du Pôle ressources handicap en enfance jeunesse (PRHEJI)

Depuis 2020, le pôle "Éducation inclusive" renforce l'accueil des enfants en situation de handicap dans les structures municipales. Prochainement, un plan de formation va être impulsé en direction des agents. C'est dans ce cadre-là qu'a eu lieu une soirée d'échanges à laquelle Pauline Robert, coordinatrice du PRHEJI, a participé.

Que pensez-vous de l'accès actuel pour les enfants et les jeunes en situation de handicap aux loisirs, aux pratiques culturelles et sportives, et aux vacances ?

L'accueil de l'enfant en situation de handicap se développe en milieu ordinaire. La comparaison avec ce qui est considéré comme une norme reste aujourd'hui présente. Cela met en lumière les craintes des professionnels face à cet accueil inclusif. Des défis subsistent : les équipes souhaitent avoir un accompagnement sur mesure en lien avec leurs réalités de terrain. Le PRHEJI leur apporte des pistes d'actions concrètes. Il y a une grande volonté de leur part à se mettre en réseau et à ne pas rester seules face aux difficultés rencontrées. Le PRHEJI crée du lien entre les différentes personnes qui entourent l'enfant, afin d'identifier et d'actionner ensemble les leviers existants.

Voyez-vous des axes d'amélioration ? Tant pour les familles, que pour les professionnels.

Il est important de faire chan-

ger les mentalités, de voir l'accueil inclusif comme la mission de tous et de passer du mot "inclusion" à "société inclusive". Il faut souligner la nécessité d'un discours politique fort afin d'établir un système réellement inclusif. Une approche continue et collaborative, impliquant les familles, les professionnels et les structures d'accueil, est essentielle.

Quel retour pouvez-vous nous faire sur la soirée d'échange du 21 mai ?

Étaient présents, ce soir-là, les familles, les professionnels et les élus concernés par l'accueil inclusif, dans l'évolution du plan handicap de la Ville. Et, afin de créer une culture commune et de mettre en lumière les initiatives fortes en matière d'inclusion menées par la ville, les professionnels des services enfance et jeunesse participeront à un plan de formation en septembre prochain.

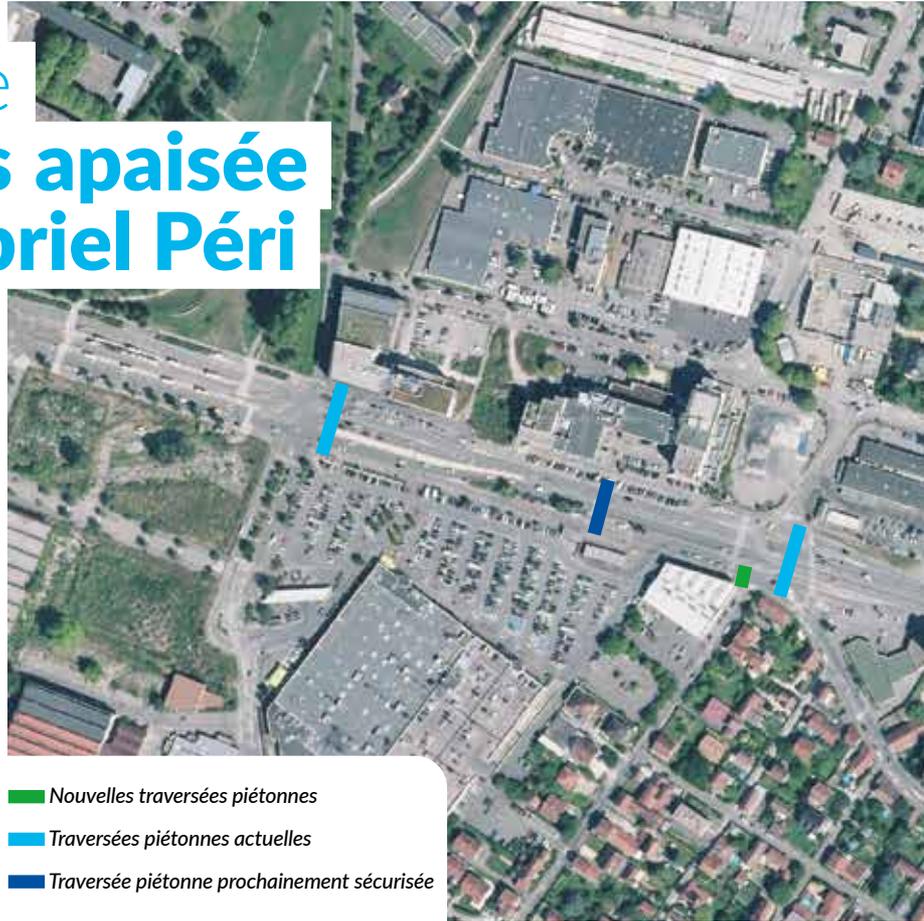
// Propos recueillis par HO

Conseil municipal du 26 juin

2025 : la rue des Glairons apaisée l'avenue Gabriel Péri sécurisée

Lors de la séance du 26 juin, le Conseil municipal a approuvé à l'unanimité, la signature avec Grenoble Alpes Métropole, de la convention relative au financement du projet de requalification de la rue des Glairons, parallèle à l'avenue Gabriel Péri.

Depuis plusieurs années, Saint-Martin-d'Hères porte des projets d'aménagement ambitieux visant à moderniser la ville et améliorer la qualité de vie de ses habitants. Après l'inauguration du Pôle de vie Neyrpic, prévue le 2 octobre 2024,



- Nouvelles traversées piétonnes
- Traversées piétonnes actuelles
- Traversée piétonne prochainement sécurisée

le prochain grand chantier concerne le réaménagement de la rue des Glairons. Végétalisation, apaisement de la circulation (tout en maintenant une bonne desserte de la zone d'activité), et confort des piétons : les améliorations prévues sont nombreuses. Pas en reste, les adeptes du vélo profiteront d'une piste bidirectionnelle reliant la Chronovélo de la rue Georges Sadoul aux bandes cyclables des avenues Benoît Frachon et Doyen Weil.

Sur l'avenue Gabriel Péri : deux nouveaux passages piétons

Dans un premier temps, et afin de répondre rapidement à un besoin exprimé par la Ville et par les Martinérois auprès de la Métropole, deux nouvelles traversées piétonnes, protégées par des feux tricolores actionnables via un bouton, seront réalisées sur la partie Est de l'avenue Gabriel Péri. Celles-ci portent le nombre de passages à cinq dans ce secteur. Le premier sera situé dans l'axe de

Prochaine séance

Mercredi 25 septembre à 18 h en Maison communale et en direct sur la chaîne Youtube de la Ville

En ligne

Retrouvez l'ensemble des délibérations sur [saintmartindheres.fr](https://www.saintmartindheres.fr)

MÉTROPOLE

Répondre aux défis contemporains de l'habitat

Le 5 juillet, le Conseil métropolitain a arrêté son projet de Programme local de l'habitat (PLH) 2025-2030. Il a été soumis aux 49 communes de la Métropole, dont Saint-Martin-d'Hères, ainsi qu'à l'Établissement public du schéma de cohérence territoriale de la grande région de Grenoble (EP SCoT).

Un PLH porte à la fois sur la production de logements publics et privés, sur l'amélioration du parc existant, et sur les besoins des populations spécifiques. Il concerne l'intégralité du territoire

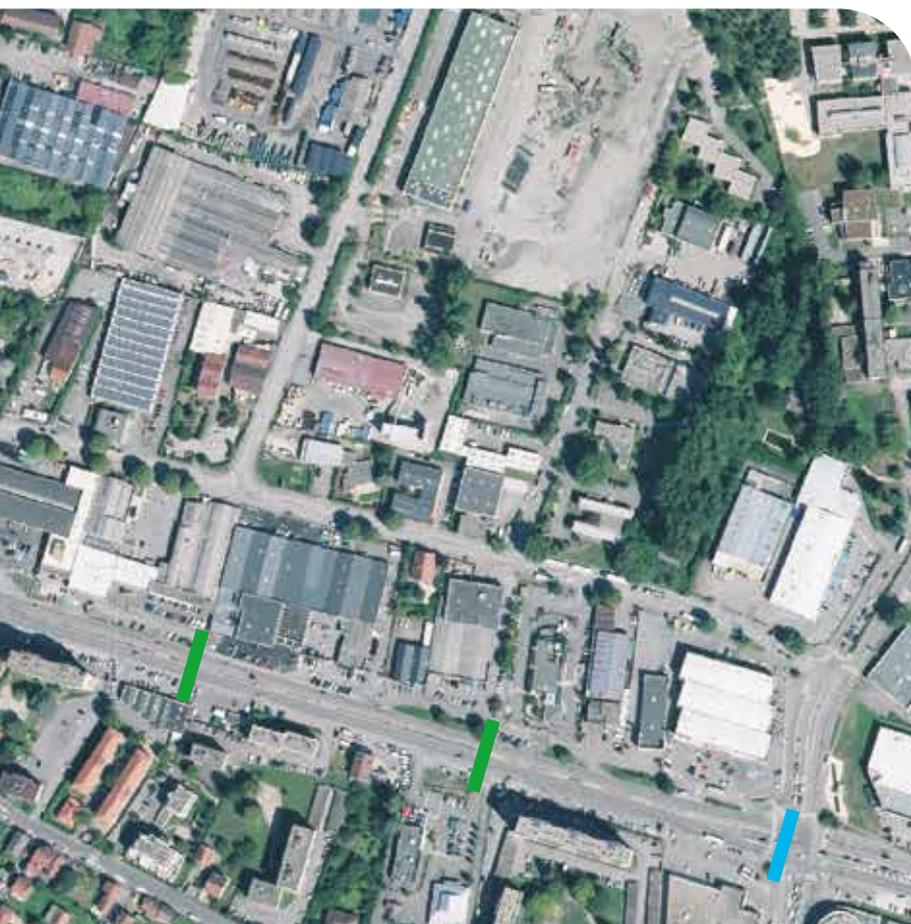
des communes adhérentes à l'Établissement public de coopération intercommunale. Il couvre pendant six années, la programmation des constructions, des réhabilitations et leur répartition.

Les communes de la Métropole se sont exprimées

Parmi les 49 communes de la Métropole, 36 se sont prononcées par délibération, 3 ont émis un avis favorable



sans délibération, 7 un avis défavorable et 1 s'est abstenue. Saint-Martin-d'Hères



la rue Diderot, tandis que le second prolongera la rue Georges Pérec, permettant d'accéder à celle venant de la rue Jean-Jacques Rousseau.

Des déplacements plus agréables

Ces deux nouvelles traversées seront opérationnelles dès le début de l'année prochaine. Quant aux travaux sur la rue des Glairons, ils s'étaleront tout au long de 2025. En plus de l'apaise-

ment de la circulation et de l'amélioration du confort des piétons, ces passages permettront de fluidifier les trajets entre le campus universitaire et Saint-Martin-d'Hères, via les rues Diderot et Georges Pérec. Le financement de ces travaux est pris en charge à hauteur de 3 %, soit 65 000 €, par la commune, qui a validé le versement d'un fonds à la Métropole, compétente en matière de voirie et d'espaces publics. // RM

Délibérations en bref

Faciliter l'accès à la culture

Le Conseil municipal valide à l'unanimité le budget alloué au volet "Cinéma" du dispositif "1, 2, 3 Culture" pour la prochaine année scolaire. Depuis 2021, celui-ci permet aux quelques 3 000 élèves de maternelle et élémentaire, ainsi qu'à leurs accompagnateurs, de profiter respectivement d'une place gratuite et d'un tarif réduit. Complétant le pass culture porté au niveau national, "1, 2, 3 Culture" concerne également la programmation de Saint-Martin-d'Hères en Scène. Cette mesure, dont le nombre de bénéficiaires a doublé depuis 2 ans, s'inscrit pleinement dans la politique culturelle de la ville, qui lui a valu l'obtention du label 100 % EAC*, dont le premier objectif est de placer la jeunesse au cœur de l'offre culturelle. //

Délibération adoptée à l'unanimité

*Éducation artistique et culturelle

Solidarité avec la population de Gaza

La Ville a décidé de verser une subvention d'urgence de 4 000 euros à Médecins sans frontières (MSF). Cela fait 20 ans que des équipes de MSF travaillent à Gaza, fournissant soins médicaux et soutien aux Palestiniens de l'enclave. Depuis les attentats inacceptables et injustifiables du 7 octobre et la campagne de bombardement israélienne qui s'en est suivie, la population palestinienne sont les victimes d'une escalade insoutenable. Face à l'urgence humanitaire et sanitaire, Saint-Martin-d'Hères réitère son engagement dans la solidarité internationale. //

Délibération adoptée à l'unanimité



© Stéphanie Nelson

fait partie des 28 communes ayant donné un avis favorable. Toutefois, les com-

munes ont soulevé diverses préoccupations sur le maintien des taux de mixité sociale, la clarification des notions de petites opérations, la préconisation de formes d'habitat compactes pour limiter la consommation de foncier, les objectifs du PLH concernant tous les logements en inadéquation avec l'évolution démographique prévisionnelle, et les potentiels fonciers mobilisés. Chaque demande a conduit

à une nouvelle proposition validée et prise en compte.

Le SCoT a donné son avis favorable

Dans son avis favorable, l'EP SCoT encourage à poursuivre l'effort de production de logements en renforçant l'articulation entre développement économique et développement résidentiel, à requalifier et améliorer le bâti existant, à accroître l'offre en logements "abordables", à définir les

objectifs de construction, et à diversifier les formes bâties.

Prochaines étapes ?

Le Programme local de l'habitat définitif, intégrant les observations des communes et du SCoT, sera adopté d'ici la fin de l'année 2024. Sa mise en œuvre est prévue pour janvier 2025. // HO



© RM

Hugo Vieira

Le sport comme ligne de vie

Hugo Vieira, 18 ans, est déjà double champion de France de roller hockey. Lycéen exemplaire et hockeyeur hors pair, il signe, avec ses coéquipiers des Yeti's Grenoble, une saison formidable. Rencontre avec un jeune martinérois au quotidien bien chargé.

Cheveux bouclés, grands yeux bruns et rasé de près, Hugo impressionne par sa maturité et son langage impeccable. À tout juste 18 ans, il est déjà double champion de France. L'histoire de ces deux victoires remonte à ses cinq ans, lorsque ses parents l'inscrivent à un stage chez les Brûleurs de Loups. Ces trois mois à la patinoire marqueront le début de sa passion. Rapidement, Hugo se dirige vers le roller hockey, une discipline très différente de sa cousine sur glace. Il explique : « Les contacts sont beaucoup moins nombreux, et le terrain est plus petit. On doit être agile, rapide et lucide pour analyser les situations et se déplacer jusqu'aux buts adverses », et d'ajouter sobrement « ça me permet surtout de me vider la tête, de me dépenser ».

On le croirait volontiers si Hugo et son équipe du club des Yeti's n'avaient pas fait une aussi bonne saison. De janvier à mars, avec les "U20", « la bande d'amis avec lesquels je joue depuis l'adolescence », il sillonne la région puis le sud du pays et survole les matchs de qualification. Le 21 avril, ils l'emportent en finale des championnats de France. Cette première victoire, avec son équipe de

cœur, était loin de lui suffire. Surclassé en "National 2", il remet ça, le 9 juin, à Anglet : le premier titre de champion de France du club dans cette catégorie. « On a joué la finale contre La Teste-de-Buch qui venait de descendre de N1, il a fallu se battre jusqu'à la dernière seconde mais on l'a fait », raconte-t-il. « C'est un vrai accomplissement et aussi beaucoup de joie après toutes ces années de travail », mais loin de s'enorgueillir, Hugo parle plus

“ Il a fallu se battre jusqu'à la dernière seconde mais on l'a fait. ”

volontiers de ses coéquipiers que de lui-même. « J'ai la chance de faire partie d'un très bon club, beaucoup de joueurs sont en équipe de France et disputent les championnats du monde et d'Europe ! C'est en grande partie grâce à Joan Kerkhove, notre coach, qui nous suit depuis 7 ou 8 ans. Ces médailles, elles sont pour mes parents, les amis, et aussi pour moi ! »

Malgré les nombreux matchs du week-end et jusqu'à six heures d'entraînement

par semaine, Hugo n'a jamais négligé ses études. « Ça a été une grosse année, c'est sûr, mais elle a été récompensée. » Rigueur et organisation sont de mise pour prendre de l'avance, notamment dans la préparation des examens. Une fois le bac en poche, il compte entamer un BTS en alternance "Management commercial opérationnel", sans surprise, chez un vendeur de matériel pour hockeyeurs. Mais pour l'instant, place aux vacances ! Dans quelques jours, ce passionné de sport s'envole pour le Portugal d'où il ne manquera pas de suivre les Jeux olympiques. // RM



Les mains pleines de craie

Sur la place du marché Champberton, un manège inhabituel se déroule. De nombreux enfants, craies de couleurs en mains, dessinent des marelles à chiffres, à points, en forme d'escargot... Ce projet est celui d'une habitante qui, en collaboration avec la maison de quartier Louis Aragon, souhaite donner vie à cette place. « Le jeu de la marelle permet à l'enfant de développer son équilibre et sa concentration. C'est aussi une bonne façon d'apprendre à compter et à lire les chiffres. Jouer à la marelle peut aussi être un joli moyen pour les enfants d'exprimer leur créativité. » //

>> Infos : 04 76 24 80 10





© Stéphanie Nelson

Pour l'honneur des travailleurs

« Une belle surprise », « le sentiment d'être une reine », « une vraie reconnaissance », alors qu'ils s'apprêtaient à monter sur la scène de L'heure bleue, les héros d'un soir, ou plutôt de toujours, s'exprimaient à l'unisson. Dans une ambiance chargée en émotions, une trentaine de Martinérois se sont succédé pour recevoir une médaille soulignant l'engagement de toute une carrière parfois. L'occasion pour le maire de rappeler que si le travail peut être pénible ou vecteur d'inégalité, il est aussi source de fierté, d'émancipation et de cohésion sociale.



© Stéphanie Nelson

Une journée pour faire vibrer le Village

Le 22 juin, la maison de quartier Romain Rolland et plusieurs associations, telles que Calli'Grain de folie, Cirque en l'Hères et Big Bang Ballers, ont uni leurs forces pour offrir une journée festive aux habitants. Tout au long de la journée, environ 600 personnes ont profité des ateliers, des spectacles de cirque et du concert de musique balkanique. Ces acteurs de la vie culturelle martinéroise travaillaient depuis décembre pour rassembler leurs publics respectifs dans un moment de joie.

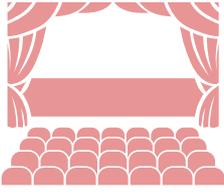


© RM

Un temps pour se souvenir

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle lançait via la BBC son appel à poursuivre le combat, acte fondateur de la France Libre. Le maire, David Queiros, les adjoints, le comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères, ainsi que Bruno Gaume - entré dans la Résistance en 1940 - ont commémoré cette date clé dans l'histoire française, au monument aux morts de la Galochère. Après la pose des gerbes et la lecture de l'Appel du 18 juin 1940, les personnes présentes ont observé une minute de silence.





SMH EN SCÈNE

13 315

spectateurs
durant la saison
2023-2024

La jeunesse solidaire

Lundi 17 juin, à l'heure du goûter, la moyenne d'âge des bénévoles du Secours populaire de Saint-Martin-d'Hères a fortement rajeuni. Des élèves des écoles Condorcet, Gabriel Péri et Paul Langevin sont venus clore trois semaines de découverte de la solidarité. Après avoir collecté une soixantaine de kilos de vêtements, ils sont venus visiter les locaux de l'association. L'occasion de découvrir comment elle vient en aide aux adultes et aux enfants dans le besoin. À l'initiative des agents périscolaires, cette seconde action du genre permettra, ils l'espèrent, de nouer un partenariat pérenne entre l'antenne martinéroise et les trois écoles. Un bon moyen de transmettre les valeurs chères aux bénévoles et pourquoi pas, de susciter des vocations !

La Police municipale passe à l'heure d'été, assurant une présence de 7 h à 22 h. Elle sécurise les événements estivaux et porte à cette époque de l'année une attention particulière aux rodéos urbains, entre autres. Pour cela, elle bénéficie du renfort de deux nouveaux motards.

Cet été, pas le temps de s'ennuyer ! Partez à la découverte des lacs ou de la montagne. Sept excursions sont organisées par vos maisons de quartier. Mardi 27 juillet, rendez-vous au Murier pour deux soirées inoubliables. Infos dans les maisons de quartier.

Avec les Bons sports martinérois, la Ville aide les enfants à faire du sport. 50 € de moins sur le prix d'une adhésion, cela peut faire la différence ! Pensez à déposer votre demande entre le 19 août et le 20 septembre 2024 inclus. Plus d'infos sur saintmartindheres.fr



© RM



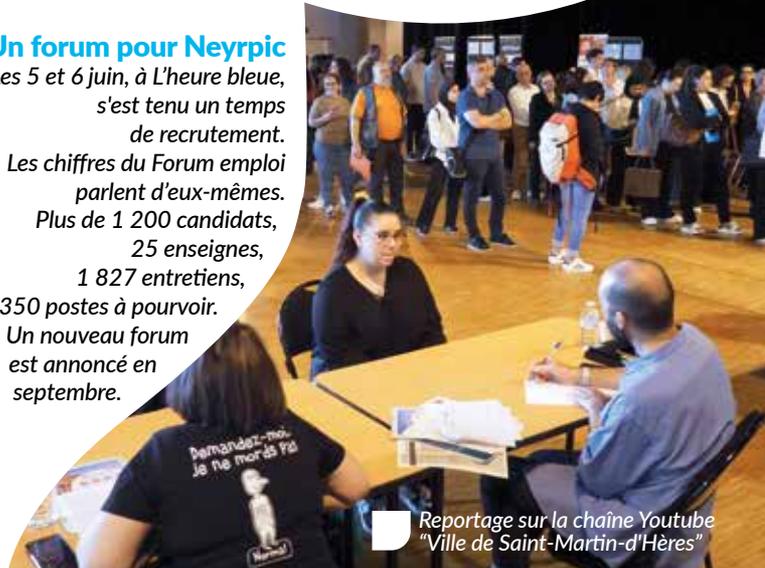
A, B, C, D...

Le vernissage de l'abécédaire de l'école Voltaire a eu lieu, mercredi 26 juin, à la bibliothèque André Malraux. Étaient présents, Claudine Kahane, adjointe à la Culture, les parents, les élèves de CE1, l'équipe enseignante et l'artiste illustrateur Dominique Lucci. Cet abécédaire a été construit à partir d'un parcours patrimonial et artistique. Le livret sera empruntable et visible dans les quatre médiathèques.

DR

Un forum pour Neyrpic

Les 5 et 6 juin, à L'heure bleue, s'est tenu un temps de recrutement. Les chiffres du Forum emploi parlent d'eux-mêmes. Plus de 1 200 candidats, 25 enseignes, 1 827 entretiens, 350 postes à pourvoir. Un nouveau forum est annoncé en septembre.



© BF

Reportage sur la chaîne Youtube "Ville de Saint-Martin-d'Hères"

Cette année, Saint-Martin-d'Hères célèbre les 80 ans de "sa" Libération. Aussi, au travers de ce dossier, la Ville met en avant son histoire, le rôle des habitants et le travail effectué auprès de la jeunesse. Afin de faire vivre l'esprit de La Libération, de préserver et de transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines des hommes et des femmes qui ont défendu le territoire national et ses idéaux, la parole est donnée à des descendants de résistants. // HO



Réunion de la FNDIRP de Saint-Martin d'Hères-Gières au café de la Galochère (1955).

DR

Une ville en Résistance

Libération
80^e anniversaire



Trente-sept portraits de résistants, figures locales et nationales de la Libération. Leurs noms sont en filigrane de ce dossier et de la couverture.

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, 5 633 habitants vivent dans la commune. À la fois rurale avec ses champs cultivés et industrielle avec la présence des usines Brun, Neyret-Beylier, Vial, la Sacer, les Martinérois vivent, dès les années 1930, dans un contexte marqué par la montée du fascisme en Italie et du nazisme en Allemagne. En 1933, Hitler arrive au pouvoir.

Des Martinérois en lutte

Sabotages divers, lutte armée, distribution de tracts ou bien hébergement de personnes de confession juive, durant six ans, les Martinérois vivront dans un climat où résistance et survie deviendront leur espoir pour retrouver la paix. Élu maire de Saint-Martin-d'Hères en 1938, Eugène Chavant est à l'initiative de l'établissement, dans le Vercors, de camps de réfractaires au Service du travail obligatoire (STO). En septembre 1943, il devient le "chef civil" du maquis. L'ancien maire sera fait Compagnon de la

Libération et commandeur de la Légion d'honneur. Les ouvriers de la commune ont eux aussi joué un rôle majeur. À la biscuiterie Brun, qui tourne à plein régime pour fournir l'armée allemande, le 26 juillet 1944, un groupe de maquisards et leurs camions pénètrent dans la cour. Spontanément, des ouvriers se rassemblent et les aident à s'emparer de 7 000 litres d'essence.

Face à la résistance locale, la répression allemande ne tarde pas à se mettre en place et des rafles sont organisées. Le 11 juillet 1943, un couvre-feu est instauré dans plusieurs villes de la métropole, dont Saint-Martin-d'Hères. Au Murier, le 4 janvier 1944, douze jeunes sont arrêtés, puis déportés. La colline, alors à l'écart de la ville, entra dans la lutte dès 1940 et devint rapidement une des bases arrières des groupes de Résistants de la région.

La Résistance en héritage

Après quatre ans d'occupation, la ville est libérée le 22 août 1944. Le Comité local de Libération, constitué dans la

clandestinité par 22 résistants, dont Eugène Chavant, Fernand Texier et Marie Margaron, remplace le Conseil municipal nommé par Vichy et rétablit les libertés républicaines dans la commune. Eugène Chavant est élu maire lors de leur première réunion, le 13 septembre. Il faudra attendre le 8 mai 1945 pour que l'Allemagne capitule sans condition. Sur les bases du programme du Conseil national de la Résistance (CNR) élaboré en 1944, la démocratie va lentement reprendre place en France et à Saint-Martin-d'Hères. Après l'horreur et la barbarie, les Martinérois libérés voient leur ville se développer. Au fil des années, la commune a ancré cet héritage dans sa mémoire collective. Avec l'exposition "Portraits de Résistants", chacun peut découvrir, à travers toute la ville, les visages de ces personnes qui, au cours de la Seconde Guerre mondiale, ont résisté à l'occupant, ont été pour certains, déportés ou internés. // RM

J'avais 19 ans à cette époque. Je travaillais chez Tessaro, une fabrique de pneus. Les rafles commençaient à se multiplier alors j'ai pris le maquis, sous le nom de Panis. Avec environ 80 autres maquisards, nous formions le groupe Bernard et avons mené de nombreuses opérations. Bien sûr, les conditions de vie n'étaient pas faciles, mais les habitants nous aidaient. En ce 80^e anniversaire, je pense d'abord à mes camarades : un policier de Cassis, ou Chambéry, qui tenait un magasin. //

BRUNO GAUME (99 ans) Entré dans la Résistance en 1940 - Président d'honneur de L'Anamg (Association nationale des anciens du maquis du Grésivaudan)



Nello Lartini, résistant (1911-1944) - Paul Monnal, résistant, déporté (1903-1964) - Paul

« Il y aura un avant et un après »

Wali (1899-1953) - Édouard Bordet, résistant, déporté (1924-2017) - Camille

Gama (1894-1963) - Henri Canora, résistant (1926-1944)

« Étudier le passé pour comprendre le présent », tel serait le but de l'Histoire. Cette phrase est plus pertinente que jamais pour la centaine d'élèves de 6^e du collège Henri Wallon. Tout au long de cette année, ils ont mené un projet d'envergure les glissant dans la peau des historiens. Pour cela, le programme d'histoire a été complètement réaménagé afin de les plonger, dès septembre, dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Avec l'aide de toute l'équipe enseignante, et en binôme, les adolescents ont choisi un enfant ayant subi la déportation et ont mené un véritable travail d'enquête



Les collégiens devant la Judenrampe d'Auschwitz-Birkenau.

afin de retracer son parcours. Outre les recherches sur internet, des visites de musées et aux archives départementales

de l'Isère, ainsi que l'intervention de deux spécialistes de la Shoah, ont nourri leur réflexion. Au début du mois de juin, un voyage mémoriel en Pologne est venu clore ce projet. Pendant 5 jours, 34 collégiens martinérois ont suivi un programme chargé : découverte du quartier juif de Cracovie ainsi que du ghetto, musée de la culture juive, et enfin, les camps. Des visites évidemment fortes en émotions, « il y aura un avant et un après », estime Simon Degache, professeur d'histoire. // RM



© RM

Les élèves ont plongé dans ce thème majeur tout en travaillant de multiples compétences, notamment le savoir-être. En Pologne, sur les lieux où se sont tenus les faits étudiés, l'Histoire nous bouleverse physiquement. Tous les collégiens en sont sortis grandis ! Grâce à la confiance du principal et à l'engagement de l'équipe enseignante, nous avons mené à bien ce projet.

Les élèves peuvent être fiers d'eux. // **SIMON DEGACHE** Professeur d'histoire

au collège Henri Wallon - À l'initiative, avec Mme Rabia Bernard, du projet Études et Mémoire de la Shoah



« Le Monde de l'Homme Libre »

1945, la guerre est terminée. Les pays occupés sont libres, les populations respirent. Pour d'autres, c'est l'attente d'un parent, d'un ami, d'un amour déporté vers une destination inconnue. Retenus, pour la plupart, dans le camp de Mauthausen, Camille Armand, André Chapays, Marcel Chabloz, Jules

Chabloz, Pierre Chabloz, Victor Platel et Marius Gauthier, reviennent après des mois de souffrance. Pierre Armand, Roger Borel, Marcel Julien, Louis Gilet et Élie Roux-Fouillet ne sont pas revenus. Libérés par les Américains, le 5 mai 1945, ils mettent des semaines à regagner le Murier. La France républicaine s'en tient au

J'avais 17 ans lors de mon premier voyage dans les camps de concentration avec la FNDIRP. Cela m'a marqué. C'est une partie de l'histoire qu'il ne faut pas oublier. Il est de notre devoir de préserver la mémoire de ceux qui se sont battus. En avril dernier, nous avons refait un voyage commémoratif. Nous étions 45 personnes, âgées de 10 à 80 ans. C'était fort de sens. Sur place, certains ont craqué. Se retrouver devant les fours crématoires, dans les camps, imaginer le quotidien des hommes, des femmes et des enfants... cela prend aux tripes. On espère pouvoir réitérer le voyage dans 2 ans. // **JONATHAN BUISSON** Président de la section locale de



DR

la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), Saint-Martin-d'Hères, Gières, Venon

minimum de reconnaissance envers les rescapés. Pour remédier à cela, des organisations de victimes du nazisme se constituent. Leur but : préserver le souvenir des camarades disparus, soutenir leurs familles et défendre les droits des survivants. La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (FNDIRP)

en fait partie. Elle a fait du serment de Mauthausen, prononcé par les rescapés le 16 mai 1945, son fil rouge. « Sur des bases sûres de la fraternité internationale, nous voulons construire le plus beau monument qu'il nous sera possible d'ériger aux soldats tombés pour la liberté : le Monde de l'Homme Libre ! » // HO

(1904-1963) - Georges Bellemain, résistant (1922-1944) - Georges Prieto, résistant, déporté

Des étrangers au service de la Liberté

Louis Degliesposti, rési

Martin M...

Le rôle des étrangers dans la Résistance a été déterminant.

Antifascistes italiens, immigrants hongrois, polonais ou roumains, mais aussi des Espagnols ayant fui la guerre civile, ils avaient tous comme point commun d'être communistes. Ces hommes formèrent les unités francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) et firent partie des résistants les plus actifs et les plus déterminés. Parmi eux, les groupes Carmagnole et Liberté. L'un Lyonnais et l'autre Grenoblois, souvent cités ensemble car entretenant des liens étroits, se sont de nombreuses fois illustrés. À Saint-Martin-d'Hères, le 7 juillet 1943, ils sabotèrent la bis-

cuiterie Brun, dont la propriétaire est une amie du maréchal Pétain. De l'automne 1943 à l'été 1944, le groupe Bataillon Carmagnole-Liberté mena plus de 400 attaques et actions de toutes sortes à l'encontre de l'occupant. Rescapé du génocide arménien et arrivé en France en 1924, Missak Manouchian

faisait lui-même partie d'une unité FTP-MOI. Il en prit le commandement pour la région parisienne en 1943, dix ans après avoir rencontré sa femme, Mélinée, qui eut elle aussi une part active dans la Résistance. Arrêté le 16 novembre et livré aux nazis, Missak Manouchian est fusillé le 21 février 1944

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM



Inauguration du square Mélinée et Missak Manouchian.

© RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

cuiterie Brun, dont la propriétaire est une amie du maréchal Pétain. De l'automne 1943 à l'été 1944, le groupe Bataillon Carmagnole-Liberté mena plus de 400 attaques et actions de toutes sortes à l'encontre de l'occupant. Rescapé du génocide arménien et arrivé en France en 1924, Missak Manouchian

faisait lui-même partie d'une unité FTP-MOI. Il en prit le commandement pour la région parisienne en 1943, dix ans après avoir rencontré sa femme, Mélinée, qui eut elle aussi une part active dans la Résistance. Arrêté le 16 novembre et livré aux nazis, Missak Manouchian est fusillé le 21 février 1944

au Mont-Valérien, aux côtés de ses 21 compagnons de l'Affiche rouge. Quarante-vingts ans plus tard, il entre au Panthéon avec sa femme et ses camarades de combat. Le 27 juin, le maire, David Queiros, a inauguré un nouveau square portant le nom du couple, Mélinée et Missak Manouchian. // RM

L'indomptable colline !



Résistants et déportés du Murier après la rafle du 4 janvier 1944.

À la frontière entre ville et campagne, sur la route des maquis de Belledonne, la colline du Murier sert de base arrière pour les groupes environnants. Solidaires, les

habitants leur viennent en aide et cachent armes, fournitures et matériels divers. En septembre 1943, lorsque l'occupant prend possession des lieux, il se trouve en territoire hostile. Établi dans

la ferme de Camille Armand, le groupe franc Roux-Fouillet s'empare très tôt du stock de munitions et d'explosifs entreposés dans le fort des 4 seigneurs, sur la commune toute proche d'Herbeys. Les quinze hommes du groupe, accompagnés de Paul Vallier, profitent du départ des Italiens qui occupent la fortification. Il faut faire vite, les Allemands sont en chemin. Le 12 septembre, Paul Vallier attend leur arrivée pour anéantir l'endroit au moyen d'une puissante explosion. Quatre mois plus tard, le 4 janvier 1944, 200 à 250 soldats cernent la colline. Tous les hommes en âge de combattre sont rassemblés et douze jeunes sont arrêtés. Ils restent prisonniers à Compiègne jusqu'au 22 mars 1944, jour où un convoi les emmène dans les camps. Cinq d'entre eux n'en reviendront pas. Cette rafle sonne le glas du groupe Roux-Fouillet. // RM

En 1989, avec mon père, Marcel Chabloz, et ma famille, nous sommes allés dans le camp de concentration de Mauthausen. Mon père a "fait le guide". Il est retourné là où il avait connu la souffrance. De cette visite, je ne me souviens de rien. Sur les photos que j'ai prises, on sent que mon oncle n'est plus là, il est en 1945. Le regard clair de mon père est devenu dur et noir. //

ANNICK DOMINGUEZ (73 ans) Fille du résistant Marcel Chabloz (membre du groupe Roux-Fouillet, pris dans la rafle du 4 janvier 1944 et déporté) et membre du bureau FNDIRP



BR

2023) - Franz Tepelnyak, résistant, déporté (1924-2017) - Camille

Armand, résistant, déporté (1924-2016) - Désiré Bonnet-Gamard, résistant (1905-1949)

Journées européennes du patrimoine et du matrimoine



Libération de Saint-Martin-d'Hères - Parc Danielle Casanova - 1944 (Archives).

DR

Un programme riche de sens !

Du 10 septembre au 3 octobre, les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine seront placées sous le thème du 80^e anniversaire de la Libération.

Femmes, Liberté, Résistances et Madeleine Riffaud, résistante au destin hors du commun font partie des nombreuses expositions proposées du 10 au 28 septembre. Des visites guidées transporteront le public à travers des événements et des personnages ayant animé leur quartier. Des ateliers inculqueront, entre autres, les anciennes méthodes de conservation des aliments et la colorisation d'anciennes photos. À bord du petit train, les voyageurs (re)découvriront, sous un nouveau jour, le patrimoine artistique et historique de la ville et du campus universitaire.

Ce riche programme propose également un atelier d'écriture "Liberté, Résistance" animé par Marion Lafage, poétesse ainsi qu'un concert-apéro proposé par le groupe Sunny-jazz. Il profitera de la journée du 21 septembre pour interpréter des thèmes dansants du patrimoine musical national et international. // HO

>> Programme à retrouver sur saintmartindheres.fr

François Roquin



Conseiller municipal délégué à la paix et l'amitié entre les peuples, au devoir de mémoire

« Cette année, nous comméorons le 80^e anniversaire de la Libération de Saint-Martin-d'Hères, le 22 août 1944, et de la France de l'occupation de l'Allemagne nazie. Une Libération qui mit fin à cinq années terribles d'une guerre marquée par les idéologies nazie et fasciste, et par la volonté d'exterminer les Juifs, les Slaves, les Tsiganes, les homosexuels, ainsi que de réduire au silence les femmes et les hommes politiques, syndicalistes et intellectuel(le)s qui osaient s'y opposer.

Ce conflit causa la mort de plus de 50 millions de personnes, civiles et militaires.

Aujourd'hui, à travers ce dossier consacré à cette page de notre histoire, nous rendons hommage à la Résistance martinéroise, représentée par ces femmes et ces hommes qui ont trouvé la force et le courage de combattre l'occupant avec des moyens limités et au péril de leur vie, pour notre liberté.

C'est dans cet esprit de devoir mémoriel, que trente-sept portraits de résistants, internés et déportés ont trouvé place sur différents bâtiments publics afin que chacune et chacun puisse se souvenir et ne jamais oublier.

Il est essentiel de poursuivre sans relâche le travail de mémoire auprès des jeunes générations. Car c'est en transmettant cette mémoire que nous pouvons espérer éviter que l'inhumanité vécue par nos aînés il y a plus de quatre-vingts ans ne se reproduise.

C'est pourquoi, aujourd'hui comme hier, il nous appartient d'être fidèles à l'esprit de la Libération, de défendre les valeurs de fraternité, de solidarité, de tolérance, de progrès et de militer pour un monde de paix, de liberté et de justice sociale. //



DR

Lorsqu'on est du Murier, on a un héritage à transmettre : les valeurs de nos aînés qui se sont battus pour notre liberté. Mon engagement passe par des actes éducatifs et moraux avec ma fille et également dans le cadre de ma profession d'aide-soignante. Aurais-je pu faire ce qu'a fait mon grand-père ? Et comme dit la chanson de Jean-Jacques Goldman "Et qu'on nous épargne à toi et moi si possible très longtemps, d'avoir à choisir un camp..." //

LAUREN MAMIS (44 ans) Membre du bureau FNDIRP, petite-fille de Marcel Chabloy

Gâce à mes grands-parents et mes parents, depuis mon enfance, j'ai été sensibilisée à l'histoire des camps de concentration, de la résistance, de l'origine du conflit et des causes du nazisme. Il y a seulement 80 ans, la France n'était pas libre. Il ne faut pas l'oublier

et honorer la mémoire de ceux qui se sont battus pour nous, pour la France, pour sa liberté, ses droits et ses enfants. Je me sens chanceuse de pouvoir vivre dans un pays où je suis libre, où je n'ai pas peur de perdre les miens. M'intéresser à cette période est donc également une façon pour moi de

remercier les individus d'avoir fait de ma France enchaînée, une France libre et indépendante. // **LÉNA MAMIS (18 ans) Arrière-petite-fille de Marcel Chabloy**



DR

COLETTE COQUIL

Présidente du Comité de la Fédération sportive et gymnastique du travail de l'Isère (FSGT), coprésidente du Comité régional

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, les questionnements sont nombreux. Seront-ils véritablement la fête populaire annoncée ? Permettront-ils de faire grandir "le sport pour tous" ? Et surtout qu'en restera-t-il une fois les délégations étrangères reparties ? Colette Coquil nous livre ses impressions sur le sujet.

Des Jeux olympiques pour bâtir l'avenir du sport français

Quels sont les motifs de fierté du sport français ?

Si je dois parler d'une fierté pour le sport amateur et populaire, c'est celle de la solidarité, de l'échange intergénérationnel et du bénévolat. Dans une société qui connaît beaucoup d'inégalités sociales et d'isolement, du culte de la concurrence aussi, l'association sportive reste un espace d'épanouissement, d'entraide, de lien social et je dirais même, d'émancipation. « *L'adversaire est l'ami qui me fait progresser* » a-t-on usage de dire à la FSGT. Mais nous pouvons aussi être fiers du sport de haut niveau, à l'image du sport pour tous, synonyme de mixité et de diversité.

Que vous inspire l'organisation de ces Jeux olympiques et paralympiques (JOP) ?

Qui gouvernera la France au moment de l'ouverture ? C'est ce qui me préoccupe le plus*. Concernant l'organisation, ce n'est évidemment pas un exercice facile. Le pari d'une cérémonie d'ouverture accessible à la population est une bonne idée mais pourra-t-elle se concrétiser ? Ce qui importe pour une fédération comme la FSGT c'est évidemment la question de l'héritage. Consacrerons-nous un budget plus important pour le sport (0,26 % du budget de l'État actuellement) ? Allons-nous enfin répondre à l'urgence des installations sportives ? Enfin, des Jeux olympiques et paralympiques devraient être accessibles au plus grand nombre ! Le coût des places en laisse douter.

Après le 8 septembre, que restera-t-il de ces JOP ?

J'espère qu'ils donneront envie de rejoindre un club. C'est tellement mieux de pratiquer dans un cadre associatif ! Et puis, pour accueillir ces nouveaux pratiquants, l'État et les collectivités territoriales doivent travailler de concert pour des plans de rénovation et de construction d'infrastructures. Par ailleurs, le village olympique ne doit pas être synonyme d'une nouvelle gentrification de la Seine-Saint-Denis ! Dommage qu'il ne compte aucun équipement sportif... Souvenons-nous également de l'impact budgétaire des JOP pour la métropole grenobloise. Qu'en sera-t-il pour Paris ? Si la France et le Comité International Olympique confirment les jeux d'hiver en 2030, il faudra que les villes et la population soient associées aux décisions, d'autant plus avec les enjeux climatiques et écologiques... Au niveau national, on peut regretter que la loi olympique soit d'abord sécuritaire et ne porte pas sur des sujets sportifs. Elle est d'ores et déjà applicable jusqu'en mars 2025 et on sait que les lois d'exception le restent rarement.

Que faut-il mettre en place pour garantir le droit au sport à tous les Français ?

Le sport doit d'abord être pensé comme essentiel au développement de l'être humain et au vivre ensemble ! Les accès doivent être facilités et gratuits ou très modérés. Il faut augmenter le sport scolaire et universitaire et surtout passer le

nombre d'heures d'EPS à 4 heures hebdomadaires ; mieux aider les clubs locaux en remettant en place les subventions de fonctionnement ; repenser le sport comme un outil d'éducation populaire, de fabrique de l'engagement des jeunes au contraire de la généralisation et de l'obligation du Service national universel. Penser le sport comme un espace culturel qui crée des savoirs et du partage. Valoriser les fédérations multisports, scolaires, universitaires qui proposent une approche différente de la compétition, moins sélective. Qui plus est, sans sport pour toutes et tous, pas de sport de haute performance : c'est une évidence.

Ici, en Isère, mon club omnisports PTV&L (Plein temps vacances et loisirs), affilié FSGT, propose plusieurs sessions de séjours pour enfants, à Laffrey, sur le thème "En avant vers les JO". Ces colonies allient des initiations sportives, des temps de découverte culturelle et d'animations. Ce sont déjà plus de 60 enfants qui ont vécu leur séjour d'une semaine sous les anneaux olympiques, avec des valeurs à comprendre, appréhender et promouvoir. Derniers séjours cet été, où nous suivrons l'actualité sportive et les engouements de l'Olympisme 2024. // Propos recueillis par RM

*L'interview a été réalisée le 28 juin 2024



DR

Des événements hauts en couleur



Temps fort incontournable de l'art urbain en Europe, la 10^e édition du Street Art Fest Grenoble-Alpes s'est déroulée du 24 mai au 30 juin.

Cette année, trois nouvelles fresques sont apparues sur le territoire martinérois. Retour sur ces événements très colorés !

Le Lévrier

Miguel Ángel Belinchón, plus connu sous le nom de Belin, est un artiste plasticien espagnol. Reconnu pour ses œuvres mêlant hyper-réalisme et art urbain, il a réalisé *Le Lévrier* sur l'une des façades de l'école Condorcet.

Une fresque appréciée des élèves, des familles et des riverains !

Le photoréalisme de Smug

Sam Bates, alias Smug, est un artiste d'origine australienne basé en Écosse. Sa spécialité : la transformation d'une photographie en une œuvre monumentale. Réalisée uniquement avec des bombes aérosols, sa fresque est à admirer au quartier Henri Wallon.



Un rugissement de couleurs

Will, alias Killah-one, est un artiste grenoblois. Il prend plaisir à peindre et à construire ses visuels d'après une photo. Cette œuvre a été réalisée sur les murs du

service jeunesse prévention médiation réalisé dans le cadre de "Clean ton quartier". // HO

>> www.belin.es
>> smuglife.bigcartel.com
>> killah-one.fr

Vivez une nouvelle saison de spectacles !

La saison culturelle 2024-2025, concoctée par Saint-Martin-d'Hères en scène, s'annonce diversifiée ! Tour d'horizon des spectacles à venir et des temps forts.



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
en scène
L'HEURE BLEUE - ECRIP

Pour l'ouverture de la saison, le 14 septembre, enfillez vos patins à roulettes, votre plus belle tenue et embarquez dans la folie de la *Dynamita's Roller party* du collectif Soul Gang ! Les 18 et 19 septembre, la Cie Tout en vrac vous transportera dans les années 1950. *La cuisinière* n'a qu'une chose en tête : devenir la parfaite ménagère en concoctant la recette de la tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes.

À la frontière entre cirque contemporain, théâtre et musique, *Mentir lo Mínimo* est une création intime, de la Cie Alta Gama, à retrouver le 26 septembre.

**Danse, théâtre, magie...
en octobre**

Punk.e.s are not dead ! Le 2 octobre, plongez dans l'histoire des Slits, le premier groupe de punk féminin, de la Cie Soy création. La Cie Lamento, mettra en scène, le 5 octobre, *La fabuleuse histoire de Basarkus*. Un duo virtuose

et malicieux alliant cirque et danse. *Juste la fin du monde*, de la Cie l'Embrassement, aborde l'histoire de Jean-Luc Lagarce. Une pièce de théâtre touchante à voir le 9 octobre. En associant le parkour à la danse, le collectif Lignes Urbaines invente un nouveau langage. Vertigineux et audacieux, *Ikô* est à découvrir le 18 octobre.

**Des temps forts
à ne pas manquer !**

Du 7 février au 1^{er} mars 2025, le Hip-Hop Never Stop Festival, événement incontournable de la programmation, revient pour la 9^e édition ! Quatorze rendez-vous élaborés avec Citadanse

et les partenaires culturels. La saison se clôturera, le 23 mai, avec *l'Afrocarnaval des animaux*. La Cie L'Oreille en friche revisite le carnaval des animaux en dévoilant l'extraordinaire diversité des musiques et des danses du continent africain. // HO

>> Retrouvez toute la programmation sur culture.saintmartindheres.fr

>>Billetterie

- 04 76 14 08 08

- billetterie-smhenscene@saintmartindheres.fr

- Fermeture du 9 juillet au 2 septembre

- Réouverture le 3 septembre

Pas sortis du lycée mais déjà diplômés

Le 25 juin, ils étaient cinq à recevoir leur diplôme, un "Rendez-vous de Satie" pas comme les autres. Certains arrivent bel et bien au terme de leur parcours au conservatoire, d'autres célèbrent l'accomplissement d'une étape majeure. La directrice, Catherine Falson, explique : « Les jeunes ont des vies très complètes, les études, le sport... Il est devenu indispensable d'attester de leur niveau tout au long du cursus. » C'est le cas pour Avala, 16 ans, qui fêtait ce soir la fin de son 3^e cycle en "Formation musicale". « C'est un bel accomplissement », confie la jeune femme avec beaucoup d'humilité. Pianiste assidue depuis 10 ans, elle partage son temps entre la musique et le roller hockey. Pierre valide quant à lui l'ensemble des modules. À bientôt 18 ans, il n' imagine pas sa vie ailleurs que dans la musique : « Ce n'est que le début. Maintenant, je travaille dur pour les concours des conservatoires régionaux et nationaux. » Pour le maire, David Queiros, c'était « un honneur » de féliciter ces musiciens « qui font la fierté de toute la ville. » // RM



© RM

Essm agri-tennis

Le tennis, c'est de la balle !



Fort de ses 180 adhérents, l'ESSM agri-tennis est un club ambitieux qui, depuis 41 ans, ne cesse de se développer.

Créée en 1983 - « date de la victoire de Yannick Noah à Roland Garros », confie David Trillat le président - l'association se démarque par son éventail de propositions.

« Une adhésion classique ; des cours individuels et adultes ; du mini-tennis ; l'option "Belle saison" qui propose de fin avril jusqu'à fin août, un accès illimité aux terrains... » Les cours se déroulent du lundi au vendredi soir et pour les plus jeunes, le samedi matin et le mercredi. En dehors, des créneaux sont réservés aux adhérents. Pour cela, une simple réservation en ligne suffit. Concernant les tarifs, ils demeurent attractifs. « Nous avons une solution pour chaque famille et acceptons les Bons sports martinérois. »

L'inclusion s'invite sur le terrain

Une section de tennis adaptée a été créée en 2022, en collaboration avec l'association "Cemavi" basée à Corenc. En petit groupe, les personnes en situation de handicap pratiquent le tennis sous la bienveillance de Christophe, l'entraîneur.

Des projets en devenir

Afin de garantir l'entièreté des 25 séances annuelles, des conditions de jeu stables et confortables tout au long

de la saison, le club souhaite couvrir deux cours sur les six qu'il possède. Autre ambition, l'acquisition de terrains de Padle. « Au tennis, il faut des mois et des années même avant de s'amuser. Les débuts sont souvent compliqués. Le Padle est un sport plus accessible. » L'agri-tennis a donc pour objectif de se développer et de proposer des nouveautés afin de satisfaire ses habitués et d'attirer de futurs adhérents. // HO

>> essmagritennis@free.fr

LE VISAGE DU CLUB



Portrait
Christophe Janin

À l'agri-tennis, tout le monde connaît Christophe. Son franc-parler, son âme de leader et son amour pour le tennis ne passent pas inaperçus. Cet ancien footballeur débute tardivement dans la discipline. Il avait 15 ans. « De nos jours, les jeunes prennent la raquette beaucoup plus tôt ! » Au fil de sa carrière, Christophe acquiert une renommée dans le milieu. Il met sa passion, sa patience

et son écoute au service de l'enseignement. « Cela fait 42 ans que je suis entraîneur, dont 7 ans à l'agri-tennis. Je sortais tout juste d'un autre entretien et c'est un ami qui m'a conseillé de m'arrêter au club. L'équipe était à la recherche d'un instructeur. » Le courant passe immédiatement entre David, président, et Christophe. « Il a compris mes blagues, j'ai compris les siennes, le tour était joué. » D'années en années, Christophe s'est fait une place dans cette grande famille. Certains iront jusqu'à dire "qu'il est le visage même de l'ESSM agri-tennis". // HO

Saint-Martin-d'Hères a aussi ses Jeux olympiques !

De nombreux jeunes Martinérois se sont retrouvés au stade Auguste Delaune, samedi 29 juin, pour les Olympiades organisées par l'Office municipal du sport (OMS). En équipes et par catégories d'âge, ils ont défendu les couleurs de leurs nations d'un jour.



© RM

Environ 130 ados ont répondu présents pour un moment de plaisir, d'initiation et de promotion des valeurs olympiques, concocté depuis deux mois par les équipes de l'OMS. Cuba, Japon, Sénégal... Chacune des équipes défendait les couleurs de son pays respectif à travers six épreuves. Accompagnés

par les bénévoles des clubs, les jeunes se sont succédé sur les ateliers – deux sports de combat, deux collectifs et deux individuels – offrant un panorama le plus exhaustif possible de l'offre sportive de la ville. Au stand de l'ESSM cyclisme, un relais endiablé s'est tenu sous les encouragements des amis et des parents,

créant une ambiance digne du Tour de France. Du côté du taekwondo, l'effort ne fait pas obstacle à l'amusement. Julie Saraoui, permanente administrative à l'OMS et membre de l'équipe organisatrice, confie avec un grand sourire : « Si on nous le demande, on remettra ça avec plaisir. » // RM



© Salima Nekikèche

Le Forum en 2022 a connu un grand succès.

Découvre ton sport !

Le prochain Forum des pratiques sportives se déroulera samedi 7 septembre de 9 h à 13 h au gymnase Jean-Pierre Boy, avec plusieurs stands tenus et animés par des clubs de la ville, mais pas que... Cette année, de nouvelles activités seront présentées au cours de cet événement informatif et festif, comme le yoga ou la danse country, par exemple. L'Office municipal du sport soutenu par les services de la Ville, proposera différents temps où les habitants pourront s'essayer gratuitement à toutes sortes de pratiques. Il y aura des jeux, un quiz et des lots à gagner pour les participants ! Le but étant de promouvoir toutes les disciplines sportives car, comme chacun le sait : l'important c'est de participer ! // ks

LA WESTERN DANCE COMPANY organise le 8 septembre, de 11 h à 17 h, sa journée portes ouvertes à la maison de quartier Romain Rolland ! Infos : westerndancecompany.fr - contact@westerndancecompany.fr.

SUZANNE CORNELIE-LENOIR, de l'ESSM athlétisme, remporte le pentathlon, le triathlon et l'heptathlon régional. Fin mai, elle survolait les épreuves départementales et était sélectionnée pour le championnat de France.

LE GUC FORMATION a clôturé la saison de ses ateliers "je bouge pour rester en forme". Organisés avec la maison de quartier Gabriel Péri, ils ont pour objectif de lutter contre la sédentarité, en particulier chez les séniors. Infos : a.grange@guc.asso.fr

En bref...

Sport

La "tournée" des clubs !

De mai à juin, l'équipe municipale est allée à la rencontre de plusieurs clubs. Ces visites sont l'occasion d'échanger avec les dirigeants, les sportifs et les bénévoles. // HO



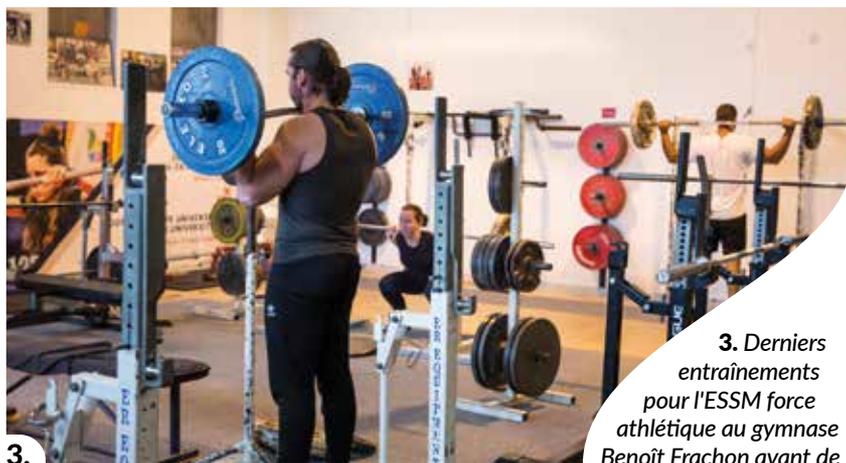
1.

1. Cette "tournée" des clubs a débuté le 16 mai, avec les "rouleurs" de l'ESSM cyclisme. Au programme : remise des maillots aux licenciés et aux invités, remerciements aux sponsors et annonce des événements à venir.

2. Le Ring martinérois a célébré ses 40 ans d'existence ! L'occasion pour les élus de constater la forme olympique du club.



2.



3.

3. Derniers entraînements pour l'ESSM force athlétique au gymnase Benoît Frachon avant de prendre ses quartiers à l'espace sportif Voltaire.



4.

4. Après leur remise des médailles, les jeunes du taekwondo club martinérois ont remis au maire un kimono dédié.



5.

5. Accompagné de Franck Clet, adjoint au sport, et d'Abdelhalim Benlakhlef, conseiller délégué à la jeunesse, le maire a rendu visite aux plus jeunes joueurs du SMH Handball lors d'une séance d'entraînement !

6. Le maire a rencontré les judokas de l'ESSM judo et a pu assister à la mise à l'honneur des jeunes. Avec les dirigeants, il a notamment abordé le transfert provisoire du club au gymnase Jean-Pierre Boy. Tout comme l'ESSM force athlétique, le club intégrera le nouveau gymnase Denise Meunier en 2026.



6.

7. Avec le SMH Football club, les élus et les dirigeants se sont retrouvés pour échanger sur les projets du club.



7.

8. Cours parents/enfants, battle des élèves, gala de fin d'année et danse à Henri Barbusse. Citadanse a clôturé le "Printemps de la Danse 2024" ! Un temps fort auquel l'équipe municipale a été conviée.

9. Cette année, c'est sur le thème des Olympiades que s'est déroulé le gala de l'ESSM gymnastique. Un condensé de costumes et de chorégraphies acrobatiques qu'ont pu admirer le maire et la 1^{re} adjointe.



8.



9.



Abdelhalim Benlakhlef
Communistes et apparentés
abdelhalim.benlakhlef@saintmartindheres.fr

La jeunesse, la proximité, la citoyenneté

La jeunesse est un moment important de la vie. Le service public doit être un espace où les jeunes peuvent autant trouver un moyen de nourrir leur envie de faire qu'un lieu d'écoute. Depuis 2021, Saint-Martin-d'Hères s'est particulièrement investie autour de cet enjeu. Le travail mené dans la proximité porte ses fruits.

627 jeunes filles et jeunes hommes ont adopté le passeport qui leur permet de participer à des activités de qualité, en particulier dans les maisons de quartier, avec des référents pour les accompagner. Aide aux devoirs, atelier danse urbaine, atelier radio, atelier sport, atelier cuisine, atelier théâtre, atelier vidéo ou gaming, chacune et chacun peut y retrouver ses amis et développer ses talents. Au Point d'information jeunesse, plus de 1 400 jeunes ont été reçus pour des entretiens, pour le Bafa, pour participer à Clean ton quartier, Place aux jeunes...

Le symbole de cet engagement est la participation de 4 jeunes de l'atelier théâtre qui, le jour même de la fin de leurs examens, viennent participer à l'inauguration du square Mélinée et Missak Manouchian, en lisant l'ultime lettre du résistant à sa femme.

Dans un pays déchiré, soutenir les citoyens de demain est une réponse nécessaire. À Saint-Martin-d'Hères, nous avons choisi de placer notre confiance en la jeunesse, de l'encourager et de l'accompagner dans son parcours vers la citoyenneté.



Nathalie Luci
Socialiste
nathalie.luci@saintmartindheres.fr

Stupeur et inquiétudes

Législatives 2024, stupeur, inquiétudes et de nombreuses interrogations. La décision du président français de dissoudre l'assemblée a provoqué un choc et des questions sur la façon dont fonctionne une cohabitation. Les élections législatives ont pour objectif d'élire les députés qui siégeront à l'assemblée nationale le nouveau front populaire que nous soutenons sera présent en masse, c'est ce nous espérons. La première cohabitation est survenue sous la présidence de François Mitterrand en 1986 et nous avons vu les résultats. La pratique de la cohabitation devait devenir hypothétique, mais la situation actuelle rend cette possibilité de plus en plus concrète. Dans le cas d'une cohabitation à l'issue des législatives, il faut s'attendre à d'intenses négociations et à plusieurs scénarios. La constitution définit des pouvoirs propres au président de la république, qu'il garde quelle que soit la situation à l'assemblée nationale. Parallèlement il existe des pouvoirs partagés, des pouvoirs qui sont soumis à l'accord du premier ministre. Nous espérons que tout rentrera dans l'ordre pour le bon fonctionnement de la nation et que les martinéroise et martinérois pourrons s'y retrouver. Pour les Martinéroises et les martinérois les festivités vont démarrer ce 13 juillet avec le bal et le feu d'artifice. Après toutes ces sollicitations imprévues dans le contexte actuel, la saison estivale et ses festivités étant là, nous vous souhaitons de très bonnes vacances à tous.

Les élus socialistes de Saint-Martin-d'Hères sont attentifs au bien vivre ensemble et les principes d'égalité et de fraternité.



Thierry Semanaz
Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Que va t-il se passer ?

A l'instant où je vous écris ces mots, je n'ai aucune idée de quoi l'avenir sera fait politiquement dans notre pays. Les délais qui séparent l'écriture de ce texte et votre lecture de celui-ci sont tels que vous saurez, vous, si il existe une majorité absolue à l'Assemblée Nationale, voire qui aura été nommé premier ministre.

En tous cas, le jour de l'écriture de ce texte, à savoir le 28 juin 2024, je ne le sais pas. Et c'est l'angoisse !

En effet, nous sommes pour la première fois dans notre 5^e République devant un fait majeur. La France pourrait être gouvernée par l'extrême droite. Pour quelqu'un de républicain comme moi, cela engendre beaucoup de craintes, voire de peurs !

Dans notre commune, plus de 2 100 martinérois se sont exprimés le 9 juin dernier pour la liste menée par Manon Aubry et un nombre identique d'électeurs se prononçaient pour le RN. Ce sont les 2 forces politiques, de loin, les plus importantes de notre ville. De très loin ! Ces votes sont des votes de colères, des votes de rejet des injustices, des votes exprimant un sentiment de déclassement, voire d'oubli de la part des gens qui nous gouvernent.

Évidemment, l'analyse de ces colères est souvent totalement différente en fonction des deux électors. Nous devons répondre aux attentes de ceux qui espèrent une société meilleure, qui croient en une société progressiste, ouverte, tournée vers l'autre ayant comme boussole la justice sociale. Nous devons aussi nous questionner, vraiment, pour faire diminuer le nombre de martinérois qui ont voté pour l'extrême droite. C'est notre devoir !



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Message..... dans l'incertitude !

C'est difficile de rédiger un article ce 20 juin, quand on ignore totalement la situation politique dans laquelle nous serons quand vous le lirez. Bien sûr, nous souhaitons l'installation d'une Assemblée Nationale conforme à nos valeurs républicaines, conforme à notre tradition de terre d'accueil, riche de nos diversités, capable de mettre en place des politiques qui vont enfin développer l'éducation et la santé, assurer une meilleure répartition des richesses, retrouver le chemin de la justice pour les retraités et l'assurance chômage, et des politiques sociales qui ne cessent de léser et de stigmatiser les plus faibles et les plus démunis. Pour cela il faudra que le Nouveau Front Populaire trouve les moyens du dialogue, du dépassement des égos, de la responsabilité, non seulement entre les partis de Gauche et les Écologistes, mais aussi avec la population, des plus démunis jusqu'aux couches moyennes, et avec tous les épris de justice et de libertés. Il faut reconstruire des solidarités et conforter l'Unité pour retrouver un pays de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.



Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Pour la république

L'écriture de cette tribune est un exercice délicat. En effet, les délais de réalisation du mensuel SMH ma Ville font qu'à la date de rédaction de ce billet, le 20 juin, les résultats des élections législatives ne sont pas encore connus. Notre groupe, fidèle à ses valeurs républicaines et progressistes n'a qu'un seul vœu, qu'un parti dont certains membres ont été condamnés pour racisme n'ait pas obtenu la majorité à l'assemblée le soir du 7 juillet et que dans notre circonscription un député d'extrême-droite n'ait pas été élu. Cette défaite me tient d'autant plus à cœur que petit-fils de réfugiés espagnols, je connais le prix d'une victoire du parti de la haine. Si pour l'instant notre ville a été épargnée lors des différentes élections municipales, puisque jamais un élu d'extrême-droite n'a été élu à notre conseil municipal, la liste du Rassemblement National est arrivée en tête du scrutin européen et les tensions présentes au sein de notre pays se retrouvent dans le vote des Martinérois. Pourtant, même si nous sommes conscients des difficultés rencontrées par les Français, nous sommes convaincus qu'aucune des idées présentées par le RN ne les résoudreont, au contraire... Quel que soit le résultat, nous continuerons à défendre l'idéal républicain qui ne reconnaît que des citoyens sans tenir compte de leur religion ou de leur communauté d'origine.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

La Politique à grande et petite échelle

En 1990, la France était le 11^e pays du monde en termes de PIB par habitant : elle occupe aujourd'hui le 25^e rang. Soyons clairs : sans redressement économique, financier et budgétaire, la voix de la France comme grande puissance s'éteindra. En 2017, avec l'élection d'Emmanuel Macron, une révolution nous était promise : nous n'avons obtenu que déficit, dette, impôts, et stagnation ! 5,5 % de déficit public et 110 % de dette, soit plus de 3 100 milliards, dont un tiers imputable à sa seule présidence. Une balance commerciale déficitaire de près de 100 milliards d'euros en 2023, après l'année record que fut 2022 et ses 162 milliards. Un indicateur de liberté économique qui recule, nous plaçant désormais au 62^e rang mondial. Et, quant à la croissance, on nous promettait 1,4 % : cette prévision a été rectifiée à 1 %, et elle sera très vraisemblablement encore plus faible. Sur tous les principaux indicateurs de notre santé économique et financière, le Gouvernement multiplie les échecs. SMH, mobilisons nous pour changer les choses afin d'éviter les votes du passé, il ne faut pas hésiter à franchir un cap !



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Deal à Renaudie : des concessions dangereuses

Renaudie est touché par un point de deal qui pourrait la vie des habitants. La politique menée pour régler ce problème, est inefficace. En effet, la détermination affichée par le maire relève avant tout d'une stratégie de communication à court terme. La "neutralisation" par le maire, des espaces publics squattés par les dealers (garages, parkings, allées, arrêts de bus !) a pour effets de disperser le trafic, de le rapprocher d'un lieu sensible (l'école Voltaire), de raviver la concurrence et d'augmenter les homicides. Et de punir un peu plus... les habitants ! Pour réduire et perturber ce deal, il convient de : définir une stratégie globale et partenariale (bailleurs, commune, polices, collèges...) de lutte anti-deal. Aider les associations à établir le contact avec les enfants-dealers afin de les dissuader de poursuivre leurs activités criminelles et les re-scolariser ou les insérer dans un emploi. Plus de 30% de jeunes du quartier classé-qui apporte à la commune 9 millions d'€ de dotations - ne sont pas scolarisés ! Lutter contre la pauvreté, terreau des trafics. Réaménager et restituer à leurs usagers légitimes, les espaces publics supprimés. Il faut se rendre à l'évidence, avec l'ubérisation, la fragmentation du trafic et la flambée de la violence, les concessions, ne protégeront pas la population. Au contraire.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
À partir du 8 juillet
Du lundi au vendredi
8 h 30 - 12 h
et 13 h 30 - 17 h
Le service état civil est fermé au public le lundi matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur conciliateurs.fr - rubrique > contacter > saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites adultes et enfants de plus de 6 ans, par rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62
***Violences conjugales** : permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h, anonyme, gratuit pour les victimes, l'entourage, les témoins, les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin, André Malraux, Romain Rolland, Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches administratives avec un accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible
Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans du mercredi au vendredi : 8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler (par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philippe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA, aide sociale pour les personnes âgées et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison de quartier
• **Centre de santé infirmier (CSI)**
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,

sur prescription médicale, avec possibilité de tiers payant pour la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• **Service développement de la vie sociale (SDVS)**

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42
Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur: accueil.espace-public-voie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison communale : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h et de 13 h à 18 h

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par Grenoble Alpes Métropole, sur rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit) 0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr
> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. **04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Romain Martyn, Hélène Orcel, Katia Sainvoirin **Mise en pages** Emmanuelle Billon **Photos** Benoît Frenette (BF), Romain Martyn (RM), Hélène Orcel (HO) **Photos expressions politiques** p 28-29 Patricio Pardo-Avalos **Photo Une** Libération de Saint-Martin-d'Hères et discours de Fernand Texier à la Croix-Rouge © Ville de Saint-Martin-d'Hères **Courriel** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal** 06.07.24 - **Imprimerie Courand et Associés** - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.

Saint Martin d'Hères
Établissement

L'ÉTÉ! EN PLACE!

VIVEZ LE MONDE!
100 ans
Musée
Municipal
Municipal du Sud

Parc en fête
Sam. 14 sept.
Parc Jo Blanchon

JEU CULTURE ATELIER SPORT
CRÉATIVITÉ MOBILITÉ DOUCE SPECTACLE

dynamique et solidaire
saintmartindheres.fr

SEBB

Entreprise Générale
de Maçonnerie
Construction • Rénovation

RGE
QUALIBAT
Certificats N° 2112 - 1112

04 76 42 19 70
contact@sebb-bat.fr
1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

AVERI TP

1 Rue Marcel Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts

L SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR!

+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

NOUVEAU! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³

ET TOUJOURS MOINS CHER!

OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN!

E.Leclerc **S SAINT-MARTIN-D'HÈRES**
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

Mon Ciné

L'ÉTÉ! EN PLACE!

Vos cinés
plein-air
de l'été!



Neneh Superstar
de Francis Ford Coppola - 1983
Terrain de proximité
Colette Besson
(à côté du gymnase)

Judi
25 juillet
à 21h45



**Kung Fu
Panda 1**
de Mark Osborne
et John Stevenson - 2005
Parc Pré Ruffier

Judi
29 août
à 21h30



**Interdit aux chiens
et aux italiens**
de Alain Resnais - 1949
Cour de l'école
maternelle Joliot-Curie

Judi
1^{er} août
à 21h45

Séances
gratuites

Journées européennes
du patrimoine et du matrimoine
Sur le thème du 80^e anniversaire
de la Libération
Du 10 septembre au 3 octobre

TEMPS FESTIFS

Judi 25 juillet

>> Karaoké et goûter partagé

De 16 h à 19 h

// Place de la Liberté

>> La tête dans les étoiles

Soirée observation du ciel
sur la colline du Murier

Départ à 19 h 15

Inscription obligatoire auprès
de la maison de quartier Romain Rolland

>> Faites du bruit

De 18 h à 21 h

// Rue Albert Samain

Vive le mois d'août

Compagnie LunAtypik

Judi 1^{er} août

>> Déambulation

18 h 30

7 rue Elsa Triolet

21 h 15

Cour de l'école Joliot-Curie

Sous le soleil de Rio

Judi 22 août

De 18 h à 22 h

// Maison de quartier Paul Bert

Clôture de l'été

Judi 29 août

De 17 h à 23 h

// Parc Pré Ruffier

AGENDA

Bons sports martinérois

Du 19 août au 20 septembre

Déposez votre demande auprès
du service Associations ressources
et moyens

5 rue Albert Samain - 04 76 00 71 22

Commémoration de la Libération de Saint-Martin-d'Hères

Judi 22 août - 11 h

// Monument aux morts
de la Galochère

Forum des sports

Samedi 7 septembre - de 9 h à 13 h

// Gymnase Jean-Pierre Boy

+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Billetterie

>> **À partir du 3 septembre**

// L'heure bleue

>> **Du mardi au vendredi de 13 h à 17 h**

Les jours de spectacles

- En matinée : 1 h avant la représentation
- En soirée : à partir de 14 h jusqu'au début de la représentation

Ouverture de saison

Dynamita's Roller party du collectif
Soul Gang!

Samedi 14 septembre

De 16 h à 21 h

// L'heure bleue

MÉDIATHÈQUES

Horaires d'été

>> Paul Langevin

- **Mardi, vendredi, samedi de 8 h 30 à 12 h 30**
- **Mercredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 19 h**
- **Fermeture le jeudi et les 16 et 17 août**

>> André Malraux, Gabriel Péri,
et Romain Rolland

- **Mardi, mercredi, vendredi, samedi de 8 h 30 à 12 h 30**
- **Fermé le jeudi**
- **Fermeture du mardi 30 juillet au samedi 24 août**

>> Réouverture aux horaires habituels
mardi 3 septembre

1944
Le fil
rouge
2024

La bataille de Gières

Après la Libération de Saint-Martin-d'Hères le 22 août 1944, c'est au cours de la nuit du 23 au 24 août que les

Allemands traversent à nouveau le Grésivaudan. En effet, ils ne peuvent fuir en Italie par la Maurienne. Alors, ils tentent d'y parvenir par Vizille et Briançon mais se retrouvent bloqués à Domène et Gières, par les résistants. S'ensuivent alors, tout au long de la journée et de la nuit du 24 août, des combats allant parfois jusqu'au corps à corps. Ces affrontements se soldent par la capitulation d'un millier d'Allemands grâce aux efforts communs des Américains, des maquisards et d'habitants de Domène, Gières et Saint-Martin-d'Hères. Le 24 août 1944, Gières est officiellement libérée du joug de l'armée allemande. Deux civils, six maquisards et plusieurs soldats américains sont tombés lors de cette bataille de Gières.